

voit aucun avantage sur ses collègues par la moralité, il n'est pas difficile de voir qu'il en avoit par les talens et par les vues. Son mémoire, publié il y a quelques mois, offre de tems en tems des traits qui font honneur à sa prévoyance; il en laisse échapper par fois, qui, comparés à sa conduite, font voir que chez lui, c'est le cœur qui a jeté l'esprit dans une fausse route. Il avoit senti, que recommencer la guerre étoit remettre la république en problème (p. 36); que par une suite des mesures et de la conduite du Directoire en Italie, l'Empereur pourroit bientôt, s'il le vouloit, *réaliser le titre de Roi des Romains* (p. 104); que les armées républicaines se trouveroient *réduites de près de moitié tant au matériel qu'au personnel* (p. 209). Ailleurs, ce révolutionnaire apprécie parfaitement les révolutions, et appuie, sans le vouloir, les gouvernemens établis, lorsqu'il dit: „Le meilleur gouvernement est celui où tout „ se fait par habitude, par éducation et non par „ des préceptes variables; celui, en un mot, où il „ y a le moins à faire pour les gouvernans, de „ même que la meilleure horloge est celle où il „ y a le moins à faire pour l'artiste (p. 204 et 205).” Carnot convient que *le gouvernement du Directoire est le gouvernement le plus absolu* (p. 213); que *c'est une monarchie en cinq personnes* (p. 215); que *jamais Roi ne fut autant Roi que chacun des Directeurs républicains*; que *jamais Roi ne prétendit*